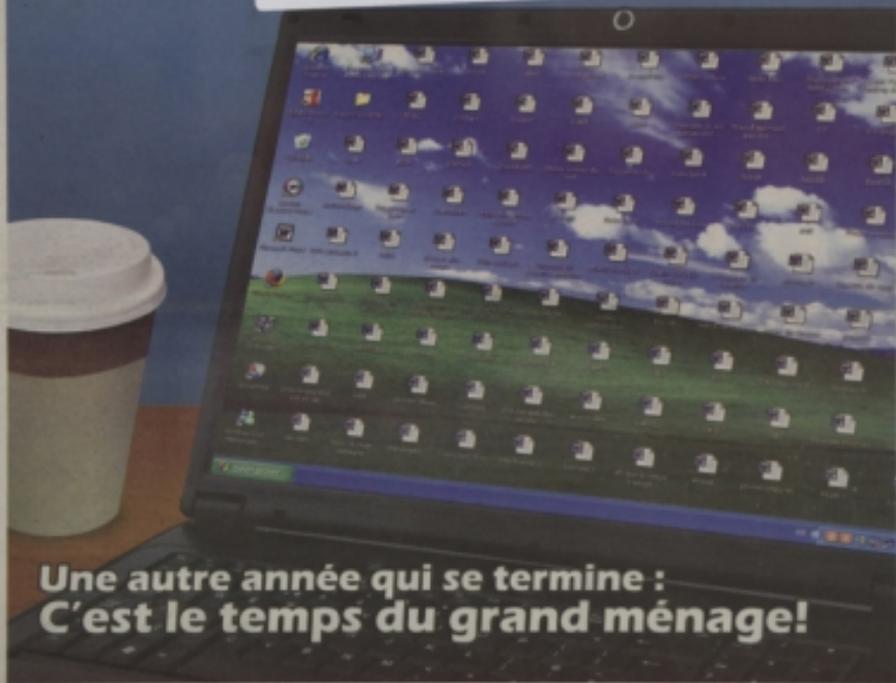


Le Front

Le mercredi 8 avril 2009

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E5A 5E6



**Une autre année qui se termine :
C'est le temps du grand ménage!**

SANS
Frontières



JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON - À LIRE À L'INTÉRIEUR

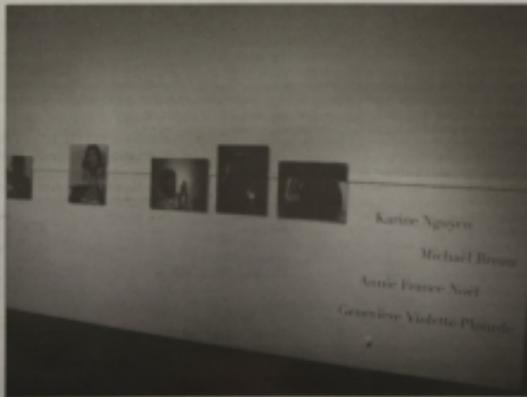
ACTUALITÉ

Être et par(être) Regard sur soi et sur les autres

Mathieu ROY-COMEAU

Les artistes visuels Karine Nguyen, Michael Brous, Annie Franco Noël et Geneviève Violetta-Plénière présentent, vendredi dernier, le regard photographique qu'ils ont posé sur eux-mêmes, lors du vernissage de l'exposition *Être et par(être)*, à la Salle Sans Sous du Centre Culturel Abolition. Dans le cadre de cours de photographie de madame Julie Foyaux, les quatre étudiants de l'UdeM devaient travailler ensemble « afin de monter un vrai travail de collaboration et pas seulement une exposition collective », explique leur professeur. L'exposition regroupe 16 photographies, en noir et blanc et en couleur; chacun des artistes était l'auteur de portraits de chacun de ses collègues et d'un autoportrait. « Il s'agissait d'illustrer comment on se perçoit les uns les autres et comment on se perçoit soi-même, explique Annie Franco Noël, alors à la comparaison entre les portraits des auto-individuations autoportraits. » Lorsque interrogé sur son travail, Michael Brous dit s'être inspiré du travail artistique de ses collègues pour créer sa propre « vision d'eux, par rapport à leurs œuvres ». Dépassant le travail de collaboration, il fait plutôt parler de fiction pour décrire habituellement les œuvres présentées par les quatre jeunes artistes. Les styles et les personnalités de chacun s'allient de telle manière que c'est tout possible, en créant que pour chacune des photos, les quatre étudiants étaient à la fois derrière et devant l'objectif. C'est et celles qui sont familières avec la Galerie du triangle de la Faculté des arts prendront plaisir à voir l'autoportrait, dans une même photographie, de plusieurs styles qui se rencontrent au long de l'axe.

Tous étudiants à l'Université de Moncton, Geneviève, Annie Franco, Karine et Michael se sont unis à leurs premiers pas artistiques à l'initiative de madame. « C'est excitant, mais c'est très stressant parce que tu te vois jamais comment les gens vont interpréter ce que tu fais », confie Annie Franco Noël. Le vernissage a été l'occasion pour les artistes de recevoir les commentaires des visiteurs et de répondre à leurs questions, un exercice enrichissant et toujours très apprécié, au dire de Michael Brous. L'exposition *Être et par(être)* est en montre au Centre Culturel Abolition jusqu'au 17 mai 2009.



L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Pascal Baiche-
Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Lantier

Rédactrice internationale
Marie-Claude
Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Thérien

Journalistes
Marc Samuël
Larocque
Justin Guillard
Mathieu
Roy-Comeau
Joëlle Dugay

Chroniqueurs
Steve Fenton
Jacques Gallant

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Cindy-Lee Snieer
Julie-Anne Noël

**Représentant
de ventes**
Alexandre Bourque

**Pour vous joindre à
l'équipe du Front :**
www.lefront.ca

Le Front est un hebdomadaire
publié par la Fédération des
étudiants et étudiantes du Centre
universitaire de Moncton.

Révision et mise en page :
Cécile Gauthier, 514 3 200
Moncton, N.B. E-114 100 100
7090 863-2011 • Geneviève
Lévesque/514 3 200

Publication :
ISSN 1704-0267
ISSN 1704-0267
Copyright © Fédération des
étudiants et étudiantes du
Centre universitaire de Moncton
Chant, Capécot, N.B. 514 3 200

Tous les droits réservés. Toute réimpression
ou plus que le dimanche à 17h30
pour la publication de la semaine.
Les copies distribuées sans frais
sont couvertes par le droit de
l'Université Interuniversitaire de
Moncton.

Tina Robichaud rencontre Stephen Harper à Ottawa

Pascal RAICHI-NOGUE...

Alors que la session se termine, la présidente de la FEEUCM, Tina Robichaud, revient après avoir rencontré avec le premier ministre du Canada, Stephen Harper. C'est dans le cadre d'une conférence de lobbying organisée par l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAE) qu'elle a pu se rencontrer avec lui. Le *Front* a posé quelques questions à Tina Robichaud pour voir comment le tout s'est déroulé, et ce qui se passe au fédéral, et ses implications étudiantes.

Tina Robichaud explique que quoique la rencontre avec Harper a été de courte durée, elle a quand même été constructive.

« Malgré le peu de temps qu'on a eu avec le premier ministre, la crédibilité que l'ACAE procure sur le gouvernement fait qu'il a donné le « oui » à ses principales sollicitations qui exigent les politiques de travail avec l'ACAE pour les aider à mieux définir les politiques du Parti conservateur au niveau de l'éducation postsecondaire », explique-t-elle, en précisant que quoique

Harper n'avait pas été préparé à la rencontre, les échanges ont principalement servi à définir une relation et à créer un climat de confiance avec lui et ses bons fonctionnaires.

Comme 60 % des sommes distribuées aux étudiants sont versées sous forme de prêts gouvernementaux provinciaux du fédéral, que fait l'ACAE pour que le dossier avance ?

« L'ACAE procède certainement à ce que l'investissement soit réalisé aussi bien que possible, mais elle ne possible rien en ce moment d'aussi concret que ce que nous proposons par exemple la FEEUCM présente les dernières années au niveau provincial avec son plan d'investissement... »

Il faut comprendre que puisque le membership ne se rencontre à Ottawa qu'une fois par année pour faire du lobbying, il est aussi évident pour l'ACAE de travailler et de mettre beaucoup de pression sur certains aspects assez concrets. Le membership est



aussi complètement différent à chaque année à Ottawa. Pendant les dernières années, elle a surtout pu une tendance à la baisse du lobbying auprès du gouvernement en proposant différentes façons d'améliorer les différents programmes déjà mis en place », explique-t-elle.

Depuis le début de l'année, quelques membres du CA, de la FEEUCM se sont présentés aux questions sur l'avenir pour la FEEUCM de son futur membre de l'ACAE et de sa petite voir provinciale, l'Alliance étudiante de Nouveau-Brunswick. Selon elle, « ce n'est toujours pertinent et utile, en gardant en tête que des milliers

de dollars sortent des coffres de la FEEUCM pour financer ces associations ? »

« Je crois personnellement que l'argent tiré dans ces deux organisations est probablement l'argent qui se rend le plus bien et qui a le plus d'impact sur nos étudiants en raison de l'influence et du pouvoir que peuvent avoir ces organisations lorsqu'ils sont assis avec des membres parlementaires d'importance. La FEEUCM occupe une place très importante et stratégique au sein de ces deux organisations et je pense qu'il est plus important que jamais que nous profitions de notre crédibilité pour mener ces deux organisations et s'assurer que les droits des étudiants soient bien représentés tant au niveau provincial qu'au niveau fédéral. Et ce, en ne perdant pas de vue notre rôle de ces deux organisations », conclut-elle.

Pas de relâche cet été pour les cafés scientifiques

Pascal RAICHI-NOGUE...

Les cafés scientifiques, organisés par l'Association étudiante de la Faculté des sciences, se poursuivront cet été. Le prochain événement mettra en vedette un étudiant fascinant en physique, Marc Collette, qui présentera une conférence sur l'inductance, un phénomène au monde des étudiants.

La conférence, qui portera le titre « La physique et l'évolution de l'inductance », aura lieu le mercredi 6 mai à 18 h 30 au salon des professeurs du pavillon Rivers-Blossage.

L'inductance? Le raisonnement la même chose quand j'ai vu le titre de la conférence, j'ai eu aussitôt l'impression de ne pas savoir ce que signifiait ce mot. Selon ce qu'explique Marc Collette, l'inductance, c'est ce qui explique les débris de cuisine changeants que l'on rencontre sur les déchets compacts, les taches d'huile et les bulles de savon. On peut également retrouver le phénomène ailleurs dans la nature.

« Il y a deux choses qui peuvent faire le lien, les pigments ou les jeux d'inductance : les pigments

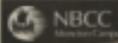
c'est le rouge et le vert, alors que l'inductance, c'est le noir et le blanc. Le sature joue avec les couleurs. Les satures ont ça, il y a aussi des fleurs, des poissons qui l'ont », explique-t-il, en précisant que dans ces cas, l'angle de la lumière et de la personne qui regarde a un effet sur la couleur.

Si le sujet peut paraître difficile à comprendre de prime abord, comme c'est souvent le cas pour les sujets scientifiques de niveau universitaire, pas besoin de s'inquiéter, il sera vulgarisé. C'est en fait l'un des buts de ces rencontres, qui permettent en plus aux scientifiques de diverses disciplines d'apprendre à se connaître et à voir ce qui se fait ailleurs que dans leur domaine de spécialisation.

Les quatre premières éditions ont d'ailleurs été commentées de succès, révélant notamment une mise en nomination au Gala postsecondaire 2009 dans la catégorie Projet initiative de l'année.

En plus de vulgariser, les cafés offrent aux étudiants de participer. Après chaque présentation, une discussion est assurée pour permettre aux questions d'être posées, aux commentaires d'être échangés.

est aussi évident pour l'ACAE de travailler et de mettre beaucoup de pression sur certains aspects assez concrets. Le membership est



Allez plus loin...

Gestion des Ressources Humaines

Enrichissez votre formation post-secondaire à l'aide du programme de diplôme avancé en Gestion des ressources humaines**

- Salaire annuel moyen de 40,000\$*
- Taux de placement: 100%
- Conditions d'admission: certificat, diplôme ou expérience de travail d'emvergure
- Pour de plus amples renseignements ou afin de faire une demande d'admission veuillez téléphoner le 506-856-2257, 1-888-664-1477 ou envoyez un courrier électronique au janice.mann@nbcc.ca
- Veuillez vous joindre à nous lors de notre session d'information le 21 avril à 19h00

*Source: sondage des revenus du NBCC de 2007
** Programme offert uniquement en anglais



www.nbcc.ca/moncton

1234 rue Mountain, Moncton, N.-B. E1C 8H9



Éditorial

lyne ROBICHAUD

La dernière note

En cette fin d'année, la tradition veut que l'éditorial fasse un survol de tout ce qui s'est passé cette année pour en faire une application globale et analyser tout ce qui a été compris. Pourtant, cette année n'a pas été forte en accomplissements. Mis à part le plafond d'endettement, le sujet qui a le plus occupé et mobilisé des journalistes du journal est sans aucun doute celui de la réforme des médias universitaires. Dans la perspective où LeFront craint d'effectuer un virage à 180 degrés l'an prochain, qui peut-on lui souhaiter?

Il est tout d'abord évident qu'avec la restructuration de l'organisation du journal, il est plus que souhaitable que le poste de rédacteur en chef soit occupé par quelqu'un qui connaît les rouages du journalisme, notamment celui du journal LeFront. Le système de mérite devient ainsi prédominant dans la sélection du nouveau rédacteur en chef, joint à celui de ceux de la compétence et de l'ancienneté. Une composition du milieu de journalistes étudiants, des conditions dans lesquelles travaillent les journalistes et un intérêt remarquable du milieu devraient être des critères de sélection afin d'assurer que les décisions prises l'année prochaine ne soient pas fautes sous le signe de l'excès, mais bien sous celui de la raisonnable.

Le journal aura également besoin d'une direction mature qui ne s'accroche pas aux sacro-saints principes populistes de l'éthique et qui osera écouter ses journalistes, questionner la Fédération au sujet de son travail et critiquer ouvertement ce qui nécessite de l'être. Le mode de l'éthique est en vigueur depuis quelques années chez certains étudiants et est de plus en plus populaire chez les personnes qui commencent peu le journalisme et qui l'adoptent donc davantage pour mettre des bâtons dans les roues des journalistes que pour augmenter la qualité de la presse écrite. Si l'AMAU souhaite réellement mettre sur pied un code déontologique, celui-ci doit être fait suite à des consultations et en partenariat avec les journalistes. Imposer un code ne servirait à rien vu que comme une tentative d'administrer un œuf à la coque. Et LeFront incline beaucoup mieux comme esprit de travail.

Enfin, puisqu'il s'agit ici de mon dernier éditorial en tant qu'étudiante à l'Université de Moncton, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier le directeur du journal, Eric Cormier, et le graphiste, Ghislain Ray, qui ont travaillé dans l'ombre cette année, mais sans que le journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Sans leur esprit créatif, plusieurs pages couvertures et indésirables de Front n'auraient jamais vu le jour. J'aimerais aussi souligner le travail des rédacteurs qui ont travaillé avec acharnement pour créer ce journal, semaine après semaine. Les chroniqueurs et journalistes sont également des pierres angulaires sans que le journal LeFront ne perdrait pas un contenu critique et développé qui fait ressortir les abus et dérives.

Sur une dernière note, ce fil un tel plaisir de travailler au journal pendant 4 ans, dont deux à titre de rédactrice en chef, et longévité via un Front!

Une loi d'hommes faite pour les femmes : rien de neuf

Jacques GALLANT

Une loi qui innove notamment aux femmes mères de la minorité ethnique en Afghanistan, qui, selon-le, a perdu 116 soldats, un nombre effrayant qui augmente de façon alarmante. Déjà, Ottawa a dépensé plus de 30 milliards de dollars pour appuyer Hamid Karzai et compagnie à Kaboul, dont un projet de 5 milliards de dollars pour réformer le droit familial afgan. Or doit alors se poser la question : pourquoi le Canada voudrait-il toujours venir des lieux et des fonds à l'Afghanistan si celui-ci va vivre de la honte et créer une loi qui donne au pays les affres de l'Irak? C'est une question qui pourrait sans doute — en espérer — dans le site web officiel de Stephen Harper lorsqu'il assistera sans sommets de G20 et de l'OTAN la semaine dernière en Europe.

Tel fut le cas, le secrétaire des Affaires étrangères canadiennes, Lawrence Cannon, a demandé au président Karzai pour des clarifications quant à cette culture qui lui renverrait l'Afghanistan une dizaine d'années dans le passé lorsque les talibans tenaient les états de pouvoir et qu'il n'était pas permis aux femmes de respirer sans la permission de leur mari-chef. Dans l'Afghanistan d'aujourd'hui, la constitution établit des droits pour les femmes, mais il y a aussi une tradition qui permet aux talibans d'avoir une loi distincte ou multiple de droit familial basée sur les traditions religieuses. Il y aurait peut-être une autre raison aussi pour laquelle M. Karzai se serait empressé de signer cette loi : les élections approchent au mois d'octobre. En adoptant cette loi, le président pourrait s'assurer de l'appui des Hazars, des chiites persanophones, qui représentent 9 % à 10 % de la population afghane. En tout cas, c'est évident que la pression internationale sur l'Afghanistan va continuer par rapport à cette loi qui menace les femmes chiites et qui, comme indiqué par le ministre Cannon, va l'encreinte des droits de l'homme.

Le fait que l'Afghanistan est — en voie de développement — pourrait aussi être remis en question. Le gouvernement canadien a exprimé sa « profonde préoccupation » au gouvernement afghan par rapport à cette loi qui cible les femmes chiites et a rappelé que le développement des droits de la personne est

la pierre angulaire de la mission canadienne en Afghanistan, qui, selon-le, a perdu 116 soldats, un nombre effrayant qui augmente de façon alarmante. Déjà, Ottawa a dépensé plus de 30 milliards de dollars pour appuyer Hamid Karzai et compagnie à Kaboul, dont un projet de 5 milliards de dollars pour réformer le droit familial afgan. Or doit alors se poser la question : pourquoi le Canada voudrait-il toujours venir des lieux et des fonds à l'Afghanistan si celui-ci va vivre de la honte et créer une loi qui donne au pays les affres de l'Irak? C'est une question qui pourrait sans doute — en espérer — dans le site web officiel de Stephen Harper lorsqu'il assistera sans sommets de G20 et de l'OTAN la semaine dernière en Europe.

Tel fut le cas, le secrétaire des Affaires étrangères canadiennes, Lawrence Cannon, a demandé au président Karzai pour des clarifications quant à cette culture qui lui renverrait l'Afghanistan une dizaine d'années dans le passé lorsque les talibans tenaient les états de pouvoir et qu'il n'était pas permis aux femmes de respirer sans la permission de leur mari-chef. Dans l'Afghanistan d'aujourd'hui, la constitution établit des droits pour les femmes, mais il y a aussi une tradition qui permet aux talibans d'avoir une loi distincte ou multiple de droit familial basée sur les traditions religieuses. Il y aurait peut-être une autre raison aussi pour laquelle M. Karzai se serait empressé de signer cette loi : les élections approchent au mois d'octobre. En adoptant cette loi, le président pourrait s'assurer de l'appui des Hazars, des chiites persanophones, qui représentent 9 % à 10 % de la population afghane. En tout cas, c'est évident que la pression internationale sur l'Afghanistan va continuer par rapport à cette loi qui menace les femmes chiites et qui, comme indiqué par le ministre Cannon, va l'encreinte des droits de l'homme.

Commentaires -
eg7511@umoncton.ca

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca

Rétro spectres Steve

Pascal PRACHE-NOGUE
Mathieu ROY-COMEAU

Vous nous avez vraiment ravi, Steve talent, vos idées et vos efforts, nous les gardons longtemps en mémoire. La prochaine fois qu'on regardera le Titanic, ça sera en pensant à vous...

On se souvient aussi longtemps...

- De Melissa MacMillan à la présidence des élections (dans son plutôt qu'avec)
- Des chorégraphes choréas
- De l'arrivée du programme bleu ouvert (même si c'est seulement dans deux facultés pour l'instant)
- De la mise
- Des Cowboys-Fringants
- De Gilbert de elle
- De Marc Frenay et de la campagne contre « cette » mauvaise signature
- De la mise de café Steve Trek de Michel Albert
- De Mike Fitzgerald qui écrit Steve Frontière pour ça lui seul
- De la manifestation contre l'endettement étudiant (même si ça)
- De la soirée Kache
- De jolis papiers académiques
- De CKUM Country
- De « être et connaître » de Psycho
- De nouveaux menus du café de L'Onose
- Des wings du mercredi
- De Lucy et Jean-Yves, les hommes de campus
- De Michèle Caron, plus longtemps que la FÉECUM
- Des audits scientifiques
- De Right to Play en Hall
- De la table de pique à L'Onose
- De Jean-Marie Nadeau (et le

rapprochement qui Simon

peuple avec lui)

- De notre Kevin Arsenault
- De l'implication de Marco Moroney
- Des honoraires
- Des Jeux de brocheuse
- De la pizza à L'Onose
- De la nouvelle attitude de la Sécurité
- Du statut de Saint-Paul
- De l'histoire à l'AEUM
- De Ricky, le nouveau président de L'Onose
- De conciergerie qui vient manger son lunch au Front
- De Managoptère qui reçoit l'Ordre du Canada
- De La Revue académique
- De Francis Carrel à Moncton
- De la progression de Tina (Rafiki hand)
- Des mandats de Justice, André et Amely qui sont enfin terminés
- Des Agiles bleues au hockey

La mémoire est une faculté qui oublie... pas une chance, parce que

certains amis, certaines choses ne nous ont vraiment pas impressionnés.

On veut oublier...

- Kati
- La beauté de Benjamin de 4P
- Les publications antiques anglo-phones d'Estrelka
- Les Fesses de 12 pages
- L'annonce de CKUM
- Les campagnes électorales
- Le départ de Rémi Gauthier de Finex
- Le pas de bureau de vote sur le campus lors des élections fédérales
- Cette « reconnaissance des programmes
- Le nouveau site Web de l'Université
- Le prix Arrondissement de la cause étudiante remis au ministre de

l'Éducation postsecondaire

- L'attente lors du show de 1755
- Les verres en plastique à L'Onose
- Sans Patis
- Le Bep graduel du comité exécutif
- Les lignes interminables le samedi à L'Onose
- La fête pluridisciplinaire d'encadrement
- La hausse des prix le samedi à L'Onose
- Les fesses plates de Marc André
- La semaine du Centre étudiant le dimanche
- Le débranchement sur le campus
- Les fesses d'orthographe dans Le Front
- Le transport en commun à Moncton
- La philosophie zéro
- La comité social de C.A.

Vous nous avez fait si chaud, si froid. Comme les films de Paris Hilton, personne ne s'en souvient et c'est son malheur.

On s'en tap'100%...

- De ton passage à la FÉECUM
- Bernard Lord
- Du lobbying
- Des Agiles d've
- De la 32 sub avec un écran
- Marc Starned
- De la famille Arsenault
- Du sondage sur les médias

• De ce qui te va

à des Katherine

Burton

• Du pont de

populaire de

géné

• Des pièces Tard

• Des concerts de

Daniel + Robert +

Geant

• Des analyses de

SAIF

• Des Truismetery

• Des verres en plas-

tique recyclable à

L'Onose

• Des entrées

avec des stars du

hockey

• De tes billets

gratuits, Louis

• Des parties piches

(avec Pigeon de

justice et Vigari)

• Des chorégraphes info-bibliothèque

• Des heures d'impression

• De faire des pages de

page

• De Twilight

• Des certificats de

matrice

• Des mises d'activités

• De Kati

• Des nouveaux sites

• De te recevoir ma carte (même

si elle n'est pas pour

toi)

• D'écouter la chanson

meurtrière



Quand on s'est éveillés devant, cette photographie illustre bien le côté fatal par « l'empire » de notre vie de la FÉECUM par la signature, Amely + Pigeon d'Justice

- De vous remettre nos articles avant publication
- De ce qui vous pousse, Edmond
- De la bibliologie
- Des évaluations des profs
- Des Engles à Moncton
- Des machines à laper de la 32
- De vous remettre nos articles avant publication
- Que les gens de médecine et droit ont des images de café
- Des Agiles bleues au hockey



ET ACTION!

Étudiez l'esprit tranquille avec nos programmes adaptés à vos études.

Pour en savoir plus, consultez nos sites Internet:

- médecine
 - sciences infirmières
 - génie
 - autres
- bnc.ca/professionnelsante bnc.ca/professionnels/etudiantgenie bnc.ca/19-24

Votre succursale:

Office Talbot
Université de Moncton
506 879-2719

BANQUE
NATIONALE
GRUPPO FINANCIER



La manifestation étudiante de 17 novembre dernier, le point culminant de la lutte des étudiants contre l'endettement et la campagne pour la mise en place d'un plafond d'endettement de 24 000\$, une mesure qui ne fait toujours attendre.

Le héros révolutionnaire : Dr. Martin Luther King jr

Jean-Marc MAILLET

Un an plus tôt, lorsque j'ai commencé à peindre attentivement la contribution que le Dr. King a apportée à ce monde. Je participais avec l'un de mes amis à l'admission que j'écrivais pour le leader des droits civiques. Contrairement à moi, il considérait cette figure historique comme étant un motivationnel speaker au lieu d'un grand leader politique comme je le suis-entendu. Je remarque à l'actuel qu'il était que je n'avais connaissance qu'elle était la philosophie réelle de l'homme.

donc vides démontrent au monde la révolution du mouvement évangélique à combattre la ségrégation raciale incorporée par les lois de Jim Crow. Toutefois, il faut reconnaître que les médias de masse, qui pour le plaisir, remanquent les exploits dirigés par King, sont d'opposer faussement au leader pendant la dernière année de sa vie. C'est la radicalité de King, plus vives et plus sage, qui le conduisit solennellement à critiquer les fondements de la société américaine non seulement pour ses racines, mais également les deux autres piliers de l'oppression américaine, le militarisme et

look across the seas and see individual capitalists of the West investing huge sums of money in Asia, Africa, and South America, only to take the profits out with no concern for the social betterment of the countries, and say, «This is not just.» It will look as our alliance with the land-lord gentry of South America and say, «This is not just.» The Western arrogance of feeling that it has everything to teach others and nothing to learn from them is not just. A true revolution of values will lay hand on the world order and say of war, «This way of settling differences is not just.» This business of

baring human beings with napalm, of filling our nation's homes with orphans and widows, of injecting poisonous drugs of hate into the veins of peoples normally humane, of sending men home from dark and bloody battlefields physically handicapped and psychologically deranged, cannot be reconciled with wisdom, justice, and love. A nation that continues year after year to spend more money on military defense than on programs of social uplift is approaching spiritual death.» Cette rhétorique lors de King en hausse lui par plusieurs. Il sera critiqué par les médias, les politiciens

et même par certains membres du mouvement des droits évangéliques. C'est d'ailleurs ce même type de groupe qui a injustement décidé de cacher la radicalité de King vers la fin de sa vie. On voudrait rappeler dans la conscience collective un King grand et doux. Nous sommes privilégiés de la véritable vision de King parce qu'il s'approchait d'une vision socialiste du monde. Et c'est cette vision qui doit être remise en évidence de la conscience en Occident. Elle pourrait nous permettre de voir la réalité sans du système présent et vouloir changer le statu quo.



(c)BRUNI 2006

Son premier appel à la police radical allemand du 1960 siècle qui avait concerné l'ancien religieux de son temps et qui fonda le protestantisme allemand. Le Dr. King reprit l'esprit révolutionnaire de Luther pour questionner et critiquer les institutions américaines. Cette est reconstruite la conscience collective américaine par son discours à Birmingham symbolisant la lutte pour la loi des droits pour l'égalité et l'inclusion sociale dans la société. Son objectif à peindre le portrait de l'ingénieur de sa vie à permis aux gens de se mobiliser et de se promouvoir publiquement contre le statu quo. Les actes de désobéissance civile par les 60- ou les 60-

le capitalisme. Sa vision prévoyait des institutions américaines sera divulgué clairement lors de son discours à l'Église de Riverside à New York intitulé Beyond Vietnam. Dans ce discours, qui a eu lieu un an exactement avant son assassinat, il exposa la guerre au Vietnam comme étant un symptôme d'une maladie dans les États-Unis seraient atteints. Entre autres il dit : « True compassion is more than flinging a coin to a beggar; it comes to see that an orphan that produces beggars needs instructing.»

A true revolution of values will soon look annually on the glaring contrast of poverty and wealth. With righteous indignation, it will

CGA

New Brunswick
Nouveau-Brunswick

Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lizotte, B.A.-Comptabilité, UJM
et Danika LeBlanc, B.A.-Comptabilité, UJM

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAE/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

Merci!

Steve FERRON

Chères Éditoriales et chroniqueur de *L'Avant* pour votre journal « indépendant » qui n'est pas justé par l'hydre.

Même si je suis trop occupé pour faire des devoirs envers vous et le journal, je ne veux pas manquer la fin sur une absence de salut de ma part, alors j'ai écrit juste quelques lignes pour humblement remercier les étudiants, les professeurs et les

employés du campus ainsi que les citoyens qui m'ont avoué aimer ma chronique, pour une raison ou pour une autre. Il y en avait peut-être tous les goûts. J'ai écrit avec générosité essentiellement pour les étudiants et les étudiants et c'est tant mieux si vous avez apprécié. En plus de fournir des lignes « académiques » pour ajouter au développement qu'offre *Le Front*, mes lettres ont constitué un grand vide dans les pages de notre hebdomadaire, c'est-à-dire qu'il me demand

des commentaires socio-politiques sur divers aspects de la culture, de la vie et du monde. J'étais agréablement surpris de voir ma chronique faire parfois l'éditorial et j'ai été étonné de constater que les gens attribuent une nomination au Gaze para-académique. On m'a même offert que la qualité de mon écriture a été un sujet des médias le dimanche que d'après moi, ça dépend des goûts... Enfin, l'objectif de ma chronique a été largement dépassé. Des réactions régionales et internationales, en passant par le presse et le terrain, s'est avéré environ 20 000 mots (c'est un peu plus si je compte les quelques paragraphes « trop longs » qui n'ont pas été publiés) répartis sur plus d'une vingtaine de chroniques que j'ai eu l'occasion de recevoir. On m'a même offert cette somme d'être, c'est le cas de le dire, sur tous les fronts avec *Le Front*. Merci Lys et Éric pour la voie libérée et la belle confiance que vous m'avez octroyées, et qui sont à ce jour fait explorer des tas de choses et qui m'a permis de créer des liens d'amitié avec un univers de gens formidables. Merci aussi à la « gang » de CKUM (Jean, Pascal, Jean-François, Brian...) de m'avoir toujours si chaleureusement accueilli dans votre serene studio et d'avoir accepté mes

« maigres » portions de déjeuner durant les « 24 heures de Nouvelle ». Également, je dois bien sûr dire un merci solennel à ma copine qui n'a jamais pu m'écrire, mais à qui j'ai grossièrement imposé, mes heures tardives de coucher les samedi soirs lorsque le temps me manquait pour dormir. Mes samedis soirs étaient imprévisiblement être messeives... Et, il se trouve maintenant, fuait fuait, j'ai vu que la riche dynamique érudite sur le campus cette année a certainement joué la cartouche à l'extérieur des murs du campus et a donné le goût à plusieurs personnes de venir étudier à l'Université de Moncton. Bien sûr, ce n'est qu'une opinion, même si j'ai à quelques reprises entendu une telle remarque lors des derniers événements auxquels j'ai été présent cette année...

Communications : 507-87710
amc@cm.umc.ca

Info Biblio

Maître de recherche Scirus

L'Internet nous offre plusieurs outils de recherche qui n'a pas eu Google comme premier option? Et bien quand il s'agit de cibler des documents scientifiques nous avons un meilleur choix : Scirus.

Scirus est le moteur de recherche scientifique le plus complet sur l'Internet. Disposé de la dernière technologie de recherche, Scirus fouille dans plus de 400 millions de pages scientifiques de source dans le Web, ce qui permet



de trouver les derniers rapports et les articles scientifiques que d'autres moteurs de recherche manquent.

Scirus a obtenu une telle efficacité à la localisation de résultats scientifiques de science sur le Web que le Search Engine Watch Awards a voté Scirus le « Meilleur moteur de recherche spécialisé » en 2001 et 2002 et la Web Marketing Association lui a attribué son prix comme « Meilleur moteur de recherche » en 2004, 2005 et 2006.

Une vaste gamme de fonctions spéciales est offerte sur Scirus pour vous aider à affiner vos recherches. Les informations scientifiques dont vous avez besoin. Avec Scirus, vous pouvez rechercher dans une gamme de domaines incluant la santé, les sciences physiques et sociales, médecine, vos recherches à un autre particulier, un journal ou un article, limiter vos résultats à un intervalle de dates indiquée et, finalement, affiner, personnaliser et sauvegarder vos recherches.

Jeunesse Canada au travail YOUNG CANADA WORKS au travail

Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (JCTDLO)

JCTDLO est un programme d'emplois d'été qui permet à des jeunes Canadiennes et Canadiens d'acquiescer une expérience de travail dans une autre région du pays.

Ce programme permet d'étendre la portée des deux langues officielles au Canada.

Pour en connaître davantage sur les autres programmes de Jeunesse Canada au travail, consultez le site Web www.jeunessecanadaenfrancais.ca

À qui s'adresse le programme JCTDLO?

À l'étudiant à temps plein de 16 à 30 ans résident à l'extérieur d'une expérience de travail postérieure à son domaine d'études.

- explorer des perspectives de carrière;
- découvrir de nouvelles régions du Canada;
- profiter de salaires compétitifs pour payer une partie des études;
- améliorer les compétences dans sa deuxième langue officielle.

À l'étudiant qui voyage à 125 km ou plus pour son emploi d'été. JCTDLO payes un voyage aller-retour de la résidence de l'étudiant jusqu'à l'ère de l'emploi et offre une allocation d'hébergement.

Rés-employeurs :

- d'entreprises à but non lucratif, du secteur public, des organisations privées;
- intéressés à embaucher des jeunes étudiants bilingues;
- prêts à offrir une expérience de travail reliée à leur domaine d'études.

Les employeurs sont éligibles à une subvention salariale pouvant atteindre jusqu'à 70% des salaires. C'est une façon d'accéder à une main-d'œuvre bilingue, formée et pleine d'énergie qui permettra de fournir des services dans les deux langues officielles partout au Canada.

Deux types d'emplois d'été sont possibles :

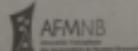
- Un emploi où la première langue officielle est utilisée pour le développement d'une communauté minoritaire de langue officielle;
- Un emploi où l'employé aura l'occasion de mettre en pratique sa seconde langue (Langues et travail).

Comment faire une demande?

Les demandes des employeurs et les formulaires de demande d'emploi des étudiants doivent être soumissionnés en ligne au site Web de Jeunesse Canada au travail www.jeunessecanadaenfrancais.ca.
Sans frais : 1-800-933-5555

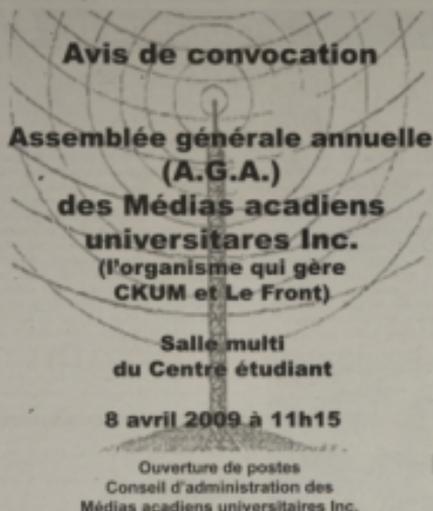
702, rue Principale, unité 222
Pepp Rochon, Nouveau-Brunswick S8B 1Y1
Tel. : (506) 542-2622 / Téléc. : (506) 542-2618
Sans frais : 1-800-236-2622

Coord. généraliste : jctdlo@cm.umc.ca



Avec la participation du gouvernement du Canada

Canada



Avis de convocation
Assemblée générale annuelle
(A.G.A.)
des Médias acadiens
universitaires Inc.
(l'organisme qui gère
CKUM et Le Front)

Salle multi
du Centre étudiant

8 avril 2009 à 11h15

Ouverture de postes
Conseil d'administration des
Médias acadiens universitaires Inc.

Les Médias acadiens universitaires Inc., organisme qui gère Le Front et CKUM, est à la recherche de membres de la communauté universitaire (étudiants, professeurs et employés de l'Université de Moncton) pour faire partie de son Conseil d'administration pour l'année 2009-2010.

Pour soumettre sa candidature, prière de vous présenter à l'Assemblée générale annuelle des MAUIs à 11h15 à la Salle multi du Centre étudiant le mercredi 8 avril. Vous pouvez aussi faire part de votre intérêt en contactant la direction des MAUIs, M. Jean-Sébastien Levesque au djckum@umoncton.ca.

Présidence (poste étudiant)

- administre et dirige les affaires courantes et les activités des MAUI et en est le dirigeant en chef et porte-parole officielle;
 - préside les réunions du Conseil d'administration;
 - doit voir à ce que les tâches confiées par le C.A. aux membres du conseil ou aux membres réguliers des MAUI soient exécutées conformément au désir du C.A.;
 - prépare l'ordre du jour des assemblées générales et des réunions du conseil d'administration;
 - est responsable de la gestion des ressources humaines, ainsi que toutes les questions et/ou problèmes relatifs de ses employés;
 - présente le budget annuel des MAUI à l'assemblée générale
- Cette présentation est faite au Conseil d'administration des MAUI lors de sa première réunion régulière du mois de septembre;
- assure une présentation d'un état financier des MAUI ainsi que de ses comptes une fois à tous les deux mois (état de revenus et dépenses) au Conseil d'administration.;
 - a la responsabilité des relations entre l'Université de Moncton et les MAUI, ainsi qu'entre la FEÉCUM et les MAUI.

Vice-présidence - CKUM (poste étudiant) à les responsabilités

- suivantes:
- la diffusion des politiques et des activités de la radio étudiante CKUM chez les membres;
 - effectuer des rencontres avec les conseils étudiants pour leur faire part des services disponibles;
 - la promotion de CKUM sur le campus et à l'extérieur;
 - le recrutement de bénévoles pour CKUM.

Vice-présidence - Le Front (poste étudiant) à les responsabilités

- suivantes:
- la diffusion des politiques et des activités du journal étudiant Le Front chez les membres;
 - les relations entre le journal étudiant Le Front et les associations étudiantes; elle travaille de concert avec ces associations afin de promouvoir la participation aux activités du journal;
 - la promotion du Front sur le campus et à l'extérieur;
 - le recrutement de journalistes pour Le Front.

De plus, les MAUIs recherchent les personnes suivantes pour être membres votants du Conseil d'administration :

- Un.e membre du corps professoral de l'U de M
- Un.e employé.e non-professionnel.e de l'U de M
- Un.e membre de la communauté de la région du Grand Moncton

Les élections de ces postes se dérouleront à l'A.G.A. du 8 avril 2009.

Ouverture de poste

Rédacteur.trice en chef du Journal Le Front

Le journal étudiant Le Front reçoit des candidatures au poste de rédacteur.trice en chef jusqu'au jeudi 9 avril 2009.

Responsabilités

- * répond à la direction;
- * rédige les éditoriaux qu'il peut déléguer à l'occasion;
- * voit à ce que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couverte;
- * de concert avec le ou les photographes, voit à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- * prépare un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues.
- * s'occupe de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- * est responsable de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- * exécute toute autre tâche qui se rattache à l'aspect rédaction du journal.

Candidatures

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FEÉCUM et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un éditorial d'environ 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au comptoir de la réception de la FEÉCUM, à l'attention de la direction du journal avant 16h30 le jeudi 9 avril 2009.

SANS Frontières

JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

LES ÉLECTIONS DE L'AEIUM : LES DISCOURS CAPTIVANTS

Mike BAGANDA
Rédacteur en chef

L'Assemblée générale annuelle du vendredi 3 avril était marquée par plusieurs choses, dont les discours captivants des candidats. Les candidats qui se sont présentés ont donné l'impression aux étudiants qu'il y a des choses qui vont changer, surtout que le président élu, Mohamed Keita, a présenté un bilan positif lors qu'il occupait le poste de VP finance.

Ce jour-là, on pourrait remarquer facilement dans les yeux des étudiants le dévouement d'incarner leur droit de voter pour les candidats qu'ils préfèrent.

Le discours de M. Keita, ancien VP finance, réussit de convaincre les étudiants qu'il est le bon candidat à ce poste de président de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton. Son discours était basé sur l'excellence et la transparence dans l'AEIUM. Les étudiants des élections ont prouvé qu'il était un

candidat incontesté. Il a eu 92 % de votes. Par contre, il est important de souligner qu'il n'y avait qu'un seul candidat à chaque poste et il y a même un poste de vice-président(e) socioculturel qui est encore vide jusqu'à présent.

Quant aux autres candidats, leurs discours étaient tellement bons et captivants qu'ils ont permis aux participants de ne pas poser beaucoup de questions. Il est important de souligner que parmi les autres candidats, il y a deux qui situent positivement, dont le candidat au poste de VP finance, Princesse Agnès et la candidate au poste de VP interne Lætitia Assiadi, mais ils ont été repoussés, l'un par Youssef et l'autre Catherine Bourcier, qui ont la leur.

Les résultats des élections

Au poste de président :
Mohamed Keita avec 92 % des voix.



Au poste de VP interne : Lætitia Assiadi avec 75 % des voix.

Au poste de VP externe :

Jean-Paul Régis avec 78 % des voix.

Au poste de VP finance :

Princesse Agnès avec 89 % des voix.

Au poste de VP socioculturel :

le poste est encore vide.

En voyant ces résultats, tous les participants ont applaudi chaleureusement les candidats, le président Mohamed Keita

espère que d'ici septembre il y aura quelqu'un qui va combler le poste de VP socioculturel pour que son équipe soit complète. « J'espère qu'il y aura quelqu'un qui va se présenter à ce poste pour organiser des activités socioculturelles. Il n'y a rien de difficile à ce poste. » A-t-il souligné. On attend beaucoup de ce nouveau bureau car chacun des candidats a annoncé des objectifs très ambitieux, dont on se attendra sûrement pour les évaluer lors de leur bilan.



Éditorial

LE SALON DE L'ADMINISTRATION : LES DÉBATEURS

MIKE BAGANDA

Tous ceux qui passent au salon de la faculté d'administration peuvent témoigner et que c'est le salon où l'on peut rencontrer les grands débatteurs. Pourquoi nous débattons ? C'est pour avoir des réponses à certaines questions qui concernent plusieurs domaines dont le politique, l'économique, la technologie, l'art, la vie étudiante et autres.

On peut mentionner de grands débatteurs, comme Papy Madouala, étudiant en administration, Youssouf, étudiant en Science politique. Quand ils posent des questions, les gens ont du mal à trouver une réponse satisfaisante. Quand ils débattent, ils ont la capacité de convaincre et de faire changer des positions.

Le vendredi 3 avril, les débatteurs au salon de l'administration se sont interrogés sur le rôle de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉUM) à l'Université de Moncton. La question était : « qu'est-ce que l'AÉUM fait pour les étudiants in-

ternationaux à part l'organisation de la soirée internationale de l'Université des réponses et il y a eu des points intéressants qui ont été soulevés par certains intervenants, entre autres les frais académiques, le carte de Nouveau-Brunswick qui ne donne plus aux étudiants internationaux, et bien d'autres.

Concernant les frais universitaires, il est noté que la majorité des étudiants traitent satisfait des frais académiques qu'ils paient à l'Université de Moncton. Ce qui a soulevé plus ces débats était que parmi les étudiants, il y avait une candidate au poste de VP interne à l'AÉUM, Laetitia, qui a intimidé les débatteurs par ses interventions. Selon elle, l'Université de Moncton est la seule au Canada qui donne certains avantages aux étudiants internationaux, par rapport aux universités au Québec qui font payer par crédits. L'Université de Moncton fait payer par session, c'est-à-dire chaque si on prend cinq ou six cours par session, on paye le

même frais. Par contre, au Québec plus on prend de cours, plus on paye plus d'argent. L'autre intervenant qui a voulu être anonyme a souligné que cela était pas un avantage conséquent pour que l'Université de Moncton supporte les frais académiques, parce que chaque province au Canada a sa politique concernant l'éducation.

En effet, la majorité des débatteurs s'est prononcée contre l'Onosec qui refuse aux étudiants l'entrée au club avec leurs cartes étudiants. Cependant, devant les débatteurs, Laetitia a promis de se battre, si elle est élue, pour que l'Onosec accepte les cartes étudiants, puisque la province de Nouveau-Brunswick a cessé de délivrer ses cartes étudiants internationales des cartes officielles du Nouveau-Brunswick qui leur permettraient l'entrée au club et d'éviter l'argent via Money Grabber ou Wertenstein. Malheureusement les étudiants internationaux sont obligés de se présenter avec leurs passeports dans des endroits comme les clubs etc. Il y a beaucoup de risque de les perdre facilement, voilà pourquoi il y a une raison pour moi de me battre pour que

notre club de l'Université de Moncton, à l'Université l'Onosec accepte nos étudiants d'entrer au club avec leurs cartes étudiants. A-t-elle fait remporter.

Un intervenant dit que le groupe de débatteurs ne consistait de se poser des questions à savoir pourquoi les droits des étudiants sont perdus le prêt étudiants au mauvais temps. Selon lui, avant les étudiants pourraient avoir accès aux services de téléphonie mobile facilement mais aujourd'hui c'est très difficile. On s'en demande une vérification de crédit à l'étudiant qui vit au Canada seulement depuis quelque mois, on ne lui impose des tarifs très élevés si il veut avoir un portable. Ensuite, les étudiants internationaux ont des cartes du Nouveau-Brunswick, mais aujourd'hui on a arrêté de les délivrer. Aujourd'hui on ne donne plus des cartes du Nouveau-Brunswick, on ne sait pas pourquoi qu'on est très coupé, peut-être la province du Canada. A-t-il souligné. Quel est le rôle de l'AÉUM dans tout cela ? C'est de très discuter que l'association de l'AÉUM devait suivre, et non seulement la soirée internationale.

FOOT - CIV - DEUIL NATIONAL DÉCRÉTÉ

ROSTAND POUOMEGNE DJONOU

Le président de la Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo, a annoncé le lundi 30 mars dernier un séchoir national de trois jours, au lendemain de la hémorragie qui a fait 19 morts et 132 blessés au stade Houphouët-Boigny d'Abidjan, au Ghana sans précédent dans l'histoire du pays.

« Pendant cette période, les dépouilles seront mises en berne sur l'emblème du territoire national, a indiqué le dirigeant dans son communiqué la par son porte-parole Germain Coulibaly. M. Gbagbo exprime ses condoléances les plus attristées à toute la nation, au monde sportif et aux fa-

milles des personnes défuntes.

Le défilé patriotique de la hémorragie, qui a eu lieu avant le match de football Côte d'Ivoire-Maroc, qualifié pour la Coupe du monde 2010, fait état de 19 morts et de 132 blessés. « Face à l'ampleur de cette tragédie, le président de la République a invité le Premier ministre et son gouvernement à l'effet de prendre les dispositions appropriées, ajoute le prési-

dent ivoirien. Le Premier ministre Gbagbo a pris le mandat le mardi 31 mars un conseil de gouvernement extraordinaire consacré au drame. Des « restrictions » ont été prises vis-à-vis des médias, a affirmé le président de la Fédération ivoirienne de football (FFI), Jacques Anouma. (Avec AFP)

LETTRE OUVERTE AUX BOXEURS

ROSTAND POUOMEGNE DJONOU

Chers amis,

Que l'on soit d'accord ou sur le ring, nous sommes acteurs. Acteurs de cette page, de cette nuit, de ce jour, qui, au-delà d'une simple routine, se double parfois d'une révolte qui fait naître la grande. La grande de l'homme est l'acteur qui doit se résoudre à jouer ce qu'il sait par ; la grande d'être chose le bonheur qui prend des coups et venant, être fier, vers le feu du cœur chez à digress. Beau Patrice l'acteur des confessions ; le conditionnel est une bulle qui émerge sur le son. Il se porte caution pour une justice qu'il doit assumer, malgré un propre certitudes.

Louis Jovet était que le premier devait est d'être le personnage avant celui de la comédie. C'est un chef pour comprendre la fascination de l'acteur pour le boxeur. On dirait celui qui ne se fait pas de demander s'il mérite la victoire, dès l'instant qu'il assume son statut de chair à corde. Sur la corde existe justement, voilà le bonheur au centre du monde, et ce centre : il est celui de la scène qui cherche le présent à tout prix. Chercher le présent, contempler les gains advenus comme on contempler le vale entre deux lettres de bois qui font le paquet des lettres du rêve.

Chers amis, les acteurs restent bon-

usage à la parcelle de l'instant qui se se déballe pas sous les coups de destin, et les bonheurs sont de la famille de ceux qui reçoivent sans être lésés une page de chagrin pour se sentir d'abords. Ak, Tyson, Holyfield, Pernas, Adams et tout l'autre, à fleur de peau sur le fil du crachoir.

C'est ainsi : l'on peut se souvenir une frappe juste sur le menton de la conscience, et Racine fait plus mal parfois que toutes les gifles d'histoire. Cette réflexion qui se résout que le malheur des combats perdus sans que l'on se défende. La boue est un art éphémère, comme l'est celui de l'acteur, qui fait toujours où commence la parole.

Frontières
REVUE

Rédacteur en chef
Mike Baganda

Chargé de communication
et correcteur
Romain Roy Totaou

Rédactrice culturelle
Léa Amélie

Chronicqueur culturel
Alphonse Fodonougbe

Graphisme
Olivier Roy

Rédacteur sportif
Rostand Pouomegne Djonou

Webmaster
Daniel Kimbembe

INTERNATIONAL

La rédac inter vous dit « Ciao! Matane! Hasta luego! Ma'as-salama! Babay! Kwa heri! »

Marie-Claude LYONNAIS...

Pendant deux ans, j'ai exercé de façon hebdomadaire l'activité internationale afin de rendre compte des gros dossiers en jeu. À raison de deux articles par semaine, le dictionnaire était... tout en étant simplifié, impossible de mettre sur la même table ce qui se faisait au sein d'un pays, ce qui dépassait son tchou, mais ce qui était également délectant. Tout compte fait, qu'en-est-il de plus important? Un attentat en Inde ou un soulèvement au Sri Lanka? Des élections indiennes en Amérique du

Sud ou une révolution maoïste en Europe? La suite des grands dossiers africains ou la nouvelle corruption chinoise? Deux mots d'ordre ont finalement mis une certaine priorité dans mes choix : savoir l'international du coupes d'abord et avant tout et écrire sur les opposés. Je considère que le journalisme sert soit, à rapporter l'information, mais également à donner une voix à ceux qui n'en ont pas. Les riches ont déjà la leur : l'argent.

Quand je pense au nombre d'articles, au nombre de mots tapés, au nombre de lettres reçues tout à fait, j'ai le tournis. C'est

beaucoup d'heures de lecture et de recherches qui aboutissent dans *Le Front*, chaque mercredi. À l'occasion, on recevait une petite note dans le dos et des félicitations pour notre travail. Toujours la bienvenue, car cela démontre qu'on était apprécié et qu'on méritait, en fait. À l'occasion également, c'était une chaque sur le parole qui arrivait. Le côté positif était que cela démontre, également, qu'on méritait en fait.

Mais hier à toujours été de favoriser l'inverse d'après et la compréhension de certains sujets chez les étudiants. Le rapprochement

entre les communautés culturelles était également dans mon mandat personnel. J'ai assisté à des choses remarquables sur le campus, ce qui soit des manifestations en faveur de la paix, des soulèvements contre le racisme, des spectacles beaux en couleurs ou des conférences intelligentes. Mais j'ai également vu des choses moins belles. Et malgré toute ma bonne volonté de vouloir faire un petit différenciel dans ce monde, je ne peux faire autrement que de me dire que le chemin est encore très long avant un accord de paix mondial, quand on pense à ce qui est en train de se passer dans les communautés culturelles sur le cam-

pus et que le dialogue entre nous est difficile. L'intégration, dans notre micro-société, est loin d'être évidente. Mais grâce à certaines personnes, je garde espoir...

Ceci est mon dernier article pour *Le Front*. J'ai un placement sur ce site quand j'y pense, mais en même temps, je me rends compte que ça n'a pas d'impact. J'espère avoir réussi à vous apprendre des choses et à avoir fait une petite différence. Si j'ai pu toucher au moins une personne, alors mon mandat sera été réussi. Sinon, j'aurai la honte de dire que j'ai mesuré ma contribution par cette expérience. Merci d'avoir été là.

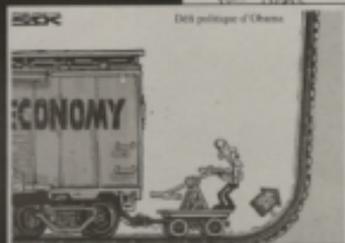
Le tour du monde 2008-2009 en images

Marie-Claude LYONNAIS

Comme une image vaut mille mots, voici un article recréé de 11000 mots, pour *Le Front*, sur plusieurs grands faits de l'actualité internationale au cours de l'année universitaire. Parfois, dans l'actualité, il faut savoir parler le monde...



Cécile Brasseur



Comité Madagascar



En hommage aux présentations d'opinion

PRIMA DONNE LA FEMME DE GUANTANAMO



Prima Donna Quantin

La non-crédibilité de Sarah Palin



LES DIRIGEANTS GROS ET LA COUSE PALESTINIENNE



Le conflit israëlo-palestinien

Mélanine : Le lait empoisonné

Le scandale du lait contaminé chinois



Ah, la vache !

TERROURISME
125 PERSONNES
ONT ETE TUÉES
A BOMBAY



Terrorisme à Bombay

26 PENSE QUE 26
J'AI DITTE CHEZ
MOI PERAN...

Venezuela
is the ...
Kingdom of
Dem-auto-
dictato-
populato-
cracy!!!!



Rédaction d'Hugo Chavez

Victime d'Obama



Martin Luther King



Intimacy, le troisième album de Bloc Party

Jeanie DUGUAY

Après le succès fulgurant de la suite des albums *Silver Alarm* et *A Weekend in The City*, le quart se britannique Bloc Party se fait surface dans le domaine musi-

cal. Que ce soit au niveau des paroles ou de la mélodie, le chanteur Kele Okereke est son complice tout comme de matériel dans leur troisième album intitulé *Intimacy*. Après avoir comblé le public avec les excellents tubes *Banquet* et *The Project* les quatre londoniens avaient

beaucoup de pression sur les épaules lors de la création de ce nouvel album. Bloc Party s'est épanouie dans *Intimacy*. Dans la chanson *Sugar*, Gordon Musker s'adresse avec le xylophone et fait de son mieux en manipulant le balai électronique dans la chanson *Mercury*. Ce troisième album

trace le début de l'âge adulte de ce quartet. Les paroles naïves et le son électronique, agacés aux chansons, nous ramène à quel point les quatre londoniens font preuve de maturité. Leurs anciennes créations musicales qui nous faisaient sautiller danser et bouger la tête ont été révisées.

Ces protégés de Franz Ferdinand ne tentent maintenant plus un style électro rock-rythm qui se rapproche de celui de Radiohead. Malgré ce nouveau style musical, les paroles rétrospectives ont *Intimacy* ont gardé leur rythme saucisson. Difficile de se laisser de la voix drôle de Kele Okereke et de son traitement de la batterie de Matt Tong. Les beats aigus de la guitare de rétroviez Russell Linnick nous donnent toujours des frissons, ainsi que la voix douce et charnelle de Gordon Musker. Malgré le fait que ce troisième album s'écrit autrement, *Intimacy* album et *A Weekend in The City* restent à mes yeux les meilleurs albums jamais enregistrés par Bloc Party. Le groupe a pris un coup d'arrêt en devenant son style musical. Par contre, ce trio nous démontre à quel point les quatre musiciens ne se laissent pas influencer par la critique. Le résultat est bon, mais son succès se laissera vite de l'après de son rythme qui se mélange à la guitare, la basse et la batterie. Reste à voir si les fans auront apprécié. Comme des bombes, les chansons *Sugar*, *Mercury* et *Like a Weekend* ont papilles gustatives mais rien ne peut rivaliser la sensation d'effacement que nous ont fait vivre *Silver Alarm* et *A Weekend in The City*. Bloc Party reste sans conteste l'un des groupes indie-rock les plus influents de ce rythme millénaire.



COUTURE FINANCIAL SERVICES FINANCIERS

En tant qu'anciens et amis de l'université de Moncton, Couture Services Financiers Inc. est fier d'appuyer les célébrations du 40^e anniversaire de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Eric Couture, B.A.A.
Plafinateur financier

Johanne Talbot-Couture, B.A.A.
Consultante en assurance collective

VIVRE AVEC
CONFIANCE.



Meilleurs vœux à la
FÉECUM pour son
40^e anniversaire.



Assomption Vie

www.assomption.ca • 1-800-455-7337



Une année universitaire remplie

Mathieu LANTÉIGNE

Avec toutes les histoires d'histoire qui étaient d'actualité au début de cette année universitaire concernant les coupes dans le monde des arts, ainsi qu'une réflexion mouvementée à Radio-Canada et qui vont nécessairement avoir un impact sur le domaine culturel, je crée opportunités pour cette dernière édition de *Focus*, de passer en revue quelques événements marquants des deux derniers semestres qui prouvent que, malgré tout, il existe encore une production artistique considérable dans notre petit coin de pays. S'il s'avère en qui me dire qu'il

n'y a rien qui se passe et que c'est plat à Montréal, c'est probablement parce qu'il n'est jamais de son appartement.

L'année a commencé en force et c'est en grande partie dû à l'Association étudiante des arts de l'UM qui a fait ressembler les spectacles dans le salon étudiant de la Faculté des arts. Pour cette soirée, Joseph Edgar, de qui nous attendions tout simplement un second album, et John Levine and the Great 88 s'étaient produits en spectacle et c'était tout simplement merveilleux. Un endroit petit, mais plein de gens sans par terre, avec de la bonne musique, c'est difficile à battre. J'y pense encore. Permettez-moi

de faire un peu de publicité : John Levine and the Great 88 sont de retour au même salon le lundi 13 avril.

Quelques bons soirées venues, dont ceux de Pascal Léo Cormier et de Marjoe Aroussi. Si leurs styles sont complètement différents, ils ont tous les deux le mérite d'être extrêmement productifs et de nous donner une raison d'aller faire un anniversaire leur salut. Le même commentaire va aussi pour tous les gens qui étaient impliqués de près ou de loin avec le spectacle de TBA Collette en mars. Depuis, je suis un peu déçu à chaque fois que je mets les pieds dans un bar et que les murs ne sont pas remplis de tables et de

photos. Désolée publicité : demain, le jeudi 9 avril, de 7 à 9 heures, aura lieu l'exposition des étudiants de 2009 au arts visuels à la galerie Louise et Robert Cohen.

Et ne faudrait pas oublier nos plus les soirées de poésie. Depuis que je fréquente cette université, j'entends généralement des histoires de bons versets temps et des saluts aux arts étaient présents d'un certain nombre de fois versés dans le lot d'étudiants des activités locales, comme en émergeant. Finalement, cette année, nous avons eu droit à une manifestation de ce phénomène. De *Littérature en Poésie*

- *Le phénix*, je n'ai sans même pas quel dire, sauf que je veux une au-

tre soirée comme celle-là. Tout de suite.

Pour les événements rapidement, il y a encore quelques spectacles qui n'ont pas été mentionnés, mais avec les différents performances des étudiants en musique, L'Atelier d'opéra et l'Ensemble de percussion n'ont pas les deux vraiment impressionnés. J'oublie certainement tout de choses, trop d'événements, mais j'espère avoir bien démenté que cette petite ville nous offre une quantité incroyable d'occasions de nous divertir et de nous fasciner. Allez voir des spectacles.

Cayouche de passage à l'Osmose.

Mathieu LANTÉIGNE

Vous pouvez dire tout ce que vous voulez à propos de Cayouche, mais il n'existe pas une personne au monde qui, ayant pu voir passer une soirée à créer des chansons jouant tous ses excès et comportements généralement inacceptables, est sorti d'un de ses spectacles sans dire. S'il est nécessaire d'accepter que cela n'est pas la musique ou la définition d'un grand artiste, il est

nécessaire d'accepter de donner à ce personnage les compliments qui lui reviennent. Il n'est des heures de gens très heureux pendant quelques heures et leur période d'oubli qu'ils doivent, dès le lendemain pour certains, retourner à leur quotidien, un quotidien qui se fait pas de blagues au sujet de l'absence au volant, des joints, de chômage, etc.

C'est pourquoi cette occasion que nous a offert Cayouche d'arriver à l'Osmose. La situation, il faut l'admettre, est quand même assez

délicat. Une foule d'étudiants, à la veille des trois semaines les plus longues de l'année, s'est présentée pour donner un dernier petit coup de « productivité », voire occasionner la blague pas comique, dans la seule salle de classe dédiée à des photos et de papiers. C'était très bon à voir et les étudiants ont donné une performance exceptionnelle.

Passons maintenant à la seconde foule. En conservant l'idée de rendre à Cayouche ce qui est à Cayouche, il est impossible de parler d'un de ses spectacles sans mentionner son talent - quelque chose de ce qui peut de sa carrière ou de son impact dans ces projets, car ce n'est vraiment pas la dernière de l'année - à travers plusieurs phrases générales de blagues sans le même but. La mention d'Age n'y a probablement jamais été si élevée dans l'histoire de l'Osmose, de moins depuis le dernier passage de musiciens, ce qui faisait changement de groupe habi-



Photo : Michel Vismara

tuel de jeunes de 19 ans trop sensibles. Ce n'est pas que la présence de ces derniers n'est pas appréciée, mais simplement que la variété est une bonne chose.

Pas facile, cette bande de quinquagénaires. Ils ont su faire leur musique. La plupart ont su faire leur discours... le phagare. Mais bon, au moins ils sont très passionnés quand ça vient à Cayouche. Même que les deux premiers groupes à monter sur scène ont dû jouer leurs chansons en session avec des cris d'adhésion au peu intéressés, réagissant instantanément la violence de la soirée.

Et il est certain que le chansonnier barbu n'a déçu personne. L'atmosphère de fête qu'il est certain, même avant d'avoir commencé à jouer, est incroyable. C'est difficile à expliquer comme phénomène, mais la simple anticipation d'un spectacle de Cayouche, au peu comme avant 1975, semble être suffisante de créer un subtil état de tension respectueuse, préoccupation, et autres choses de la vie de tous les jours que nous ne voulons pas faire. Bref, c'est un 15 passe, sans compter les autres dépenses occasionnelles qu'une telle soirée impose, leur dépense.



Photo : Michel Vismara

Bonne session d'examens!

ARTS & CULTURE

Je serai poète

Mathieu ROY-COMEAU

À la Collège l'Assomption de Moncton, les jeunes hommes sont fort excités. À l'entrée, c'est la première véritable journée d'été. À l'intérieur, au réfectoire, on distribue les albums photos aux étudiants de dernière année. Tous se précipitent pour se mesurer à la mesure de la coupe de cheveux de l'un et du nasal japonais de l'autre, qui les avait tant fait rire lors de la prise de photos.

À côté de chacune des photos est inscrit le nom de l'étudiant et le nom qui s'il était poète qu'on lui ait ses études terminées. On veut devenir avocat, médecin, même un maître d'école. À gauche de celle de Raymond Guy LeBlanc est inscrit : je serai poète. Pour reprendre la devise Et nommer le monde.

Avant même la sortie du collège où il a écrit ses premiers vers, LeBlanc savait déjà que la poésie l'accompagnerait toute sa vie. Il était pur comme l'eau de sa denture qui recouvre quelques années plus tard, à l'âge de 27 ans, il deviendrait celui qu'on nomme le poète fondateur, on publie *Cri de terre*, le premier texte de la première maison d'édition académique, les Éditions d'Acadie.

Il passe le temps à explorer au creux du soleil / et passe le jardin où sa grande

LeBlanc commence à pratiquer une première forme d'art à l'âge de quatre ans lorsque son père lui offre une main-décluse en porcelaine, un piano. Vivant dans une famille de musiciens, il accompagne ses oncles à la mandoline durant les rencontres de famille. Sur son lit, c'est à ce moment qu'il développe la manie que se retrouver dans ses poèmes. LeBlanc en œuvre jamais par la suite de jouer de la mandoline, pour lui-même, mais aussi dans quelques groupes qui constituent un certain engagement. C'est au Collège l'Assomption qu'il découvre réellement la poésie. Ses enseignants lui font lire les grands poètes romantiques de l'époque, mais LeBlanc se passionne plutôt dans les œuvres de poètes modernes, comme les Québécois Émile Nelligan et Saint-Denis Gamelin. Académie publiée au Québec dans les années 1960, René Desjardis lui avait parlé d'un

poète qu'il dit l'avoir influencé. « Sa poésie me parlait vraiment, se rappelle le poète en parlant de Desjardis. Lui aussi était passé par le Collège l'Assomption. Quand j'ai vu sa photo au mur de collège, tout de suite j'ai vu qu'on était parents, le me semblait naturellement proche de lui. »

J'habite au cri de terre aux racines de feu

L'Acadie était déjà bouillie en 1972 et à sa sortie, *Cri de terre* s'avait rien pour calmer les douleurs de ceux et celles qui participaient à la naissance de l'Acadie. Dans son premier recueil, LeBlanc met en mots

glorieux et arides et qui colonisent au Québec, le célèbre bar étudiant, Synonymisme marocain, LeBlanc décrit non seulement la schizophrénie de l'Acadie, mais aussi le système captif qui s'y installe et qui vient asservir son peuple, ainsi et de la même façon que l'avait fait la reli-

LeBlanc se sentait encore égaré/ lui avec plaisir le contraire autour d'après il a écrit *Petit-voisin*, l'un de ses poèmes les plus célèbres, para dans *Cri de terre*. Étudiant brillant, il avait reçu, durant son scolarité à l'Université de Moncton, une bourse pour continuer ses études de

philosophie à l'université de Moncton. Le poète avait écrit plus ou moins avant à ses côtés durant son voyage, mais en compagnie, avait beaucoup écrit, surtout la nuit. Et c'est justement en une seule nuit, de minuit à 6 heures du matin, qu'il a recouvert de *Petit-voisin*.

J'ai pris ma place j'ai choisi d'être là

Par la suite, LeBlanc publie *Chants d'automne et d'espérance* en 1980 (Michèle Henry) et *La mer est fin* en 1985 (Press-Neige). En 2005, les Éditions Press-Neige publient *Archives de la présence*, une anthologie de son œuvre avec certains poèmes inédits. Aujourd'hui, LeBlanc est agent de développement culturel et communicationnel avec les écoles de Dieppe et Miramichi. Il écrit encore beaucoup dans le cadre de son travail, mais s'a pas tout le temps qu'il voudrait pour se consacrer à l'écriture poétique. Il a quand même toujours avec lui un petit carnet dans lequel il note les idées, les images, et même les citations que lui inspire le quotidien parce « quand une idée me vient, il y a toujours le risque qu'elle parte et se résorbe jamais ». L'un de la construction et des manifestations à lui qui s'inspirent au Québec, comme au Québec et en France, et la poésie de LeBlanc s'est métamorphosée. Elle est devenue plus dense, plus poétique. Il dit trouver aujourd'hui son inspiration dans la vie de tous les jours plutôt que dans les grands enjeux politiques et sociaux comme ceux qui ont prévalu. *Le mot* (la crise d'identité au Québec) ou *Koschotzky* (la création du parc de même nom). Le nom d'une rue, la corde à linge à l'arrière d'une maison, son petit être présente

à une phrase ou à un vers qui lui meurt dans le petit carnet avant de resurgir dans le futur au sein d'un poème. « La poésie, ça n'a pas besoin d'être compliqué, explique LeBlanc. Souvent, c'est dans le plus simple qu'on va trouver les plus belles choses. »



C'est donc en lisant les poèmes de Desjardis que LeBlanc commence à vouloir entrer sa propre poésie pour parler de son quotidien et de ce qu'il ressent. Un quotidien bien éloigné de l'Acadie durant les années 1960, se souvient-il, et qui allait mener à la sortie de *Cri de terre*.

ce que plusieurs jeunes Académies de l'époque avaient en tête, et qui lui est le talent d'écrire. Dans son recueil influencé, il met en regard les revendications et les critiques qui circulent dans les corridors de la jeune Université de Moncton à propos de l'Académie poétique, reli-

gion. À sa tête, les poèmes *Archives de la présence* et *Koschotzky* sont sans nul doute les témoignages les plus éloquents de l'état d'esprit du poète devant cette situation. Peux chercher avec images étonnantes / Et les lecteurs se réveilleront au moment des collages



Les gagnants sont...

Bobby THERRIEN

C'est peut-être que l'Université de Moncton a honoré ses athlètes pour leurs performances pendant la saison 2008-2009, lors de gala annuel qui a eu lieu à l'Hotel Corona Plaza de Moncton.

Notamment, Marlene Provost et Olivier Babineau sont sortis gagnants de la catégorie la plus prestigieuse du gala, celle de l'athlète de l'année.

Olivier Babineau, étudiant de troisième année en kinésiologie, a été choisi pour son excellence de Sport universitaire de l'Atlantique (SUA), ainsi que membre de la première équipe de SUA et du Sport international canadien (SIC). Il a également pris part aux compétitions d'athlétisme et s'occupait le premier rang au relais 4 fois 400 mètres, de

Ainsi que rang à l'épreuve de 1 000 mètres et de relais 4 fois 400 mètres ainsi qu'une quatrième position à l'épreuve de 400 mètres. Marlene Provost, étudiante de troisième année en kinésiologie, a terminé en tête des compétitions de SUA et représente au SIC avec 18 points, en plus d'avoir été choisie en tant que la première équipe d'études de SUA et du SIC. Son équipe a remporté la médaille de bronze lors du championnat canadien qui a été disputé à Antigonish, en Nouvelle-Écosse. Marlene était également membre de l'équipe canadienne qui a remporté la médaille d'or lors des Universiades en Chine.

Le hockeyeur Dean Guellet et la hockeyeuse Genevieve David ont pour leur part remporté respectivement le titre de meilleur joueur et meilleure joueuse masculine et féminine de l'année. Dean, étudiant de première année en administration, a récolté 30 points en 27 parties cette saison, en plus d'avoir été choisi pour faire partie de l'équipe d'études des sciences de SUA. Pour ce qui est de Genevieve David, étudiante de première année en Travail social, elle a obtenu une récolte de 16 points cette saison, ce qui la place au troisième rang des meilleures joueuses de SUA chez les défensesuses. Genevieve a aussi été nommée au sein de l'équipe d'études des sciences de SUA.

De son côté, Dean Ross, étudiant de l'équipe féminine de hockey, a



remporté le titre d'entraîneur de l'année. Ross a mené son équipe à une troisième place au championnat canadien, le meilleur classement à vie pour l'équipe des Angles Bleus. Son équipe a aussi été la meilleure formation en saison régulière dans la SUA avec 26 victoires et seulement deux défaites en prolongation.

Les athlètes les plus utiles à leur équipe ont été aussi élus, il s'agit de Sara Miller (athlétisme féminine) et Catherine LeBlanc (athlétisme masculin). Kristine Boudreau (cross-country féminine) et Jean-Marc Dumas (cross-country masculin), Kathy Desjardins (hockey féminin) et Pierre-André Bureau (hockey masculin), Marlene Bédoune (hockey féminin) et Maxime Fortin (hockey masculin) et Rachelle LeBlanc (volley-ball féminin).



CAPITOL

811, MAIN, MONCTON

8 AVRIL 20 H  NICOLAS GABRY	14 AVRIL 20 H  MARLENE PROVOST MARLENE CROSS
16 AVRIL 20 H  DEAN ROSS DEAN ROSS	16 AVRIL 20 H  GENEVIEVE DAVID GENEVIEVE DAVID
18 AVRIL 20 H  CATHERINE MACEWAN & HEIDI COUSINS	22 AVRIL 19 H  ARLETTI DE CIRQUE ARLETTI DE CIRQUE
24 AVRIL 20 H  JILL PLADATTI & FRIENDS	25 AVRIL 20 H  LINDA WEISZ & SARAH HUZEL

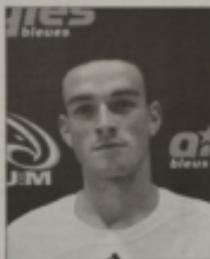
ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, L'ESCADLETTE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU

WWW.CAPITOL.NB.CA

(506) 856-4379 + 1 800 567-1922







Une autre victoire pour Button et Brawn GP

Bobby THERRIEN

Le pilote de l'écurie Brawn GP, Jenson Button, a remporté sa deuxième victoire en autant de courses, dimanche dernier, sur le circuit de Sepang, lors du Grand prix de Malaisie.

Après avoir dominé la séance de qualification d'Australie, la fin de troisième dernière, le pilote britannique a répété l'exploit en obtenant l'aide des nombreuses téléspectatrices à cause de la pluie torrentielle qui s'est abattue sur le circuit.

« Je suis content que la course s'ai pu tenir, a fait savoir Button. Ce n'est pas les trois dernières victoires de saison, mais la course de sortie de piste à chaque virage ».

Avec une course dans de telles conditions, il a eu assez de temps pour devenir gagnant de quelques heures pour leur permission de terminer dans les points.

Cela a été le cas de l'Allemand Williams,

avec Nick Heidfeld, qui y est allé d'une manière d'un arrêt aux points de ravitaillement, permettant ainsi au pilote allemand de terminer sur la deuxième marche du podium. Timo Glock, pilote chez Toyota, a complété le podium.

Pour ce qui est des écarts de temps



comme Ferrari et McLaren, ils n'ont pas fait plus de points en terminant lors du classement. Felipe Massa et Kimi

Raikonen se sont classés en dehors des points pour un deuxième Grand prix tandis que Lewis Hamilton, qui avait perdu ses points accumulés lors du Grand prix d'Australie, n'a pu faire mieux qu'une septième position. L'écurie Renault, n'a pu classer ni de ses pilotes dans les points une fois.

Avec de tels résultats, après deux Grand prix, on peut vraiment parler de monde à l'inverse en Formule 1.

Après deux épreuves, Jenson Button est en tête du classement des pilotes avec 15 points. Rubens Barrichello, Jarno Trulli et Timo Glock sont les plus proches poursuivants. Évidemment, avec un double en Australie combiné avec la victoire de Button en Malaisie, l'écurie Brawn GP est en tête du classement des écuries avec 25 points. Toyota, avec 18,5 points, est le plus proche poursuivant.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE SAMEDI

DERNIÈRE « CHEAP NIGHT » DE L'ANNÉE

DOUX SUR LE PORTEFEUILLE

LE SAMEDI 25 AVRIL

EXAMEN FINAL!

ORGANISÉ PAR LE CONSEIL DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

HEURES D'OUVERTURE : FERMÉE AUTRE QUE CE MERCREDI

ET LES DATES C-HAUTES

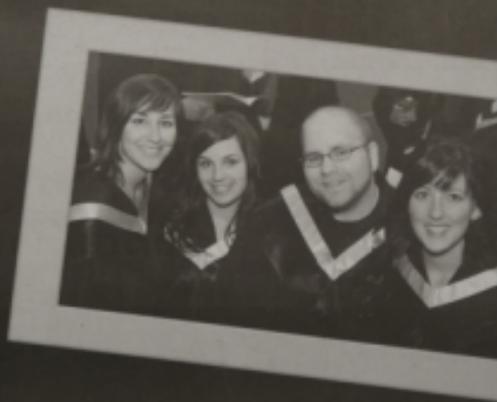


**LE CAFÉ ÉTUDIANT OUVERT
JUSQU'AU 17 AVRIL**

Affichez votre réussite!

Obtenir un diplôme universitaire est un accomplissement remarquable. Vous avez toutes les raisons d'en éprouver de la fierté.

Commandez votre cadre auprès du secteur Anciens et développement.



www.umoncton.ca/anciens
tél. : 506 858.4130 ou sans frais : 1 888 362-1144



anciens • anciennes
UNIVERSITÉ DE MONCTON